

* *O. decipiens* spec. nov. (Sect. *Acanthononis* Wk. in Wk. et LGE. *Prodr. fl. hisp.* III, p. 392.)¹

Suffrutex non foetens, radice verticali, longa, caudice non stolonifero, caulibus erectis vel ascendentibus, ramosis, saepe firmis, plus minus flexuosis, 4—6 decim. longis, glanduloso-pubescentibus aut pilosis praetereaue unifariam villosis, ramulis lateralibus (axillaribus) spinescentibus, divaricatis, solitariis geminatisque, pubescentibus interdumque glandulosis. Folia plus minus dense glanduloso-pubescentia, saepe parva, omnia(?) unifoliolata, foliolis 3—10 millim. longis, rarius majoribus, obovatis, ellipticis vel oblongis, breviter petiolulatis aut subsessilibus, saepe subcomplicatis, plus minus acute serrulatis, prope basin integris, interdumque apice solum denticulatis; stipulis ovatis vel lanceolatis, antice denticulatis; — floralia saepe calyce superata. Flores mediocres, breviter pedicellati, solitarii geminatique, saepe in racemum elongatum laxiusculum, *superne subinermum* dispositi. Pedicelli calycis tubo breviores. Calyx glanduloso-pubescentis villosusque, 7—10 mm. longus, laciniis tubo subduplo longioribus, lanceolatis. Corolla 10—12 mm. longa, rosea vel purpurea, calyce quarta parte vel triente longior, vexillo extus plus minus copiose glanduloso-pubescente, obovato, *apiculato*, carinam glabram alis longiuscule unguiculatis pallidis glabrisque longiorem superante. Legumen ovato-lenticulare, glanduloso-hirtum, calycem aequans aut eo brevius, 2—1-spermum. Semina majuscula, *laevissima*, nunquam tuberculata, brunnea.

Plante à tiges devenant violacées, — plus ou moins grêles et allongées, couchées-ascendantes dans les terrains frais ou humides; un peu raccourcies, assez fermes et souvent dressées dans les terrains secs. Feuilles verdâtres ou d'un vert cendré.

Petite espèce, très voisine de l'*O. leiosperma* Boiss. et de l'*O. antiquorum* L, avec lesquels elle a de multiples affinités.

Le tableau comparatif suivant fait ressortir les différences qu'il y aurait entre la plante ci-dessus décrite et l'*O. leiosperma*; du moins, d'après ce qu'on peut relever en analysant le texte de la diagnose un peu courte de celui-ci.

O. decipiens

Glanduloso-pubescentis aut pilosa (*glandulis semper stipitatis*);

Spinis saepius remotis, solitariis (interdumque geminatis);

Caulibus saepe erectis, *violascentibus*;

Floribus solitariis, saepeque *geminatis* (in eadem planta).

O. leiosperma

Undique glandulis *sessilibus* obsita;

Spinis longis, *crebris, geminatis*;

Caulibus *ascendentibus, albidis*;

Floribus *solitariis*.

¹ La plante recueillie par SIBTHORP aux environs de Constantinople et citée dans le *Florae Graecae Prodromus* II, p. 56, sous le nom d'*O. spinosa* L., doit vraisemblablement se rapporter à cette espèce.

Je ne puis pousser plus loin l'examen des caractères différentiels de ces deux plantes, ne possédant malheureusement pas quelque exemplaire de l'*O. leiosperma*, espèce très rare dans les collections.

Mais, cette dernière est-elle bien distincte de l'*O. antiquorum*?

Les avis des botanistes sont partagés là-dessus. Et, il n'est peut-être pas encore temps de trancher la question.

Boissier a bien nettement séparé ces deux espèces par la phrase suivante, placée à la suite de la description de son *O. leiosperma*:¹ «*Species O. antiquorum simillima sed semina laevissima nec tuberculato-scabra*».

Cependant, bien avant lui, VISIANI décrivait l'*O. antiquorum* L. à graines lisses.² De même, on lit dans KOCH (*Syn* ed. 2, p. 173), à la suite de la description de l'*O. spinosa* L., la note que voici: «*O. antiquorum* L., St. h. 72. differt glabritie maiore, floribus minoribus et praecipue seminibus laevibus nec tuberculato-scabris: haec in littorali austriaco quaerenda est».

D'après ces deux derniers auteurs, l'*O. antiquorum* n'aurait jamais les graines tuberculeuses. Mais, par contre, bon nombre d'autres auteurs, tels que GRENIER et GODRON,³ WILLKOMM et LANGE,⁴ de HALÁCSY⁵ etc., lui attribuent des graines plus ou moins finement tuberculeuses. MM. ROUY et FOUCAND⁶ en décrivent les graines finement chagrinées ou presque lisses. Ils partagent, en outre, l'opinion de BOISSIER, en ce qui concerne l'*O. leiosperma*, en le considérant comme distinct de l'*O. antiquorum*. J'ajouterai, enfin, que j'ai toujours trouvé les graines chagrinées dans les exemplaires fructifères de diverses provenances qui m'ont été donnés sous le nom d'*O. antiquorum*.

Quoi qu'il en soit, laissant à mes confrères plus compétents le soin de se prononcer sur la valeur de ces deux plantes, je penche à conclure des citations que je viens de faire, que la variabilité du caractère des téguments des graines de l'*Ononis antiquorum* — tantôt chagrinés, tantôt presque lisses (de là il n'y a plus qu'un degré pour qu'ils deviennent absolument lisses) —, m'oblige à comparer aussi avec cette dernière espèce la plante constantino-politaine ci-dessus décrite.

Celle-ci diffère de l'*O. antiquorum* notamment par les tiges, feuilles et calices assez longuement hérissés ou velus et plus copieusement glanduleux; les feuilles toutes (sauf peut-être quelques unes de celles de la portion inférieure de la plante, fanées ou détruites avant l'anthèse) unifoliolées; les fleurs moins petites,

¹ BOISSIER, *Flora Orient.* II, p. 57.

² VIS., *Flora dalmatica* III, p. 273.

³ G. et G. *Flore de France* I, p. 374.

⁴ WK. et LGE., *Prodromus Florae hispanicae* III, p. 393.

⁵ HAL., *Conspectus Florae graecae* I, p. 348.

⁶ ROUY et FOUC., *Flore de France* IV, p. 272.

assez souvent géminées, les supérieures disposées en grappe longuement inerme ou subinerme.

Obs. — Par ce dernier caractère, elle rappelle l'*O. semihireina* SIMK., espèce assez répandue dans le bassin du Danube. Celle-ci s'en distingue, cependant, nettement par les graines tuberculeuses, ainsi que par les feuilles près du double plus grandes, les caulinaires trifoliolées : à folioles plus profondément serrulées presque jusqu'à la base, la moyenne longuement pétiolulée.....

Hab. — Lieux stériles, pâturages, bords des chemins, jachères : à Floria, San-Stefano, Yédikoulé, Chichli (près de Péra), Scoumroukeuy, Rouméli-Fénéri E. : Gueuk-souyou, Bostandjik, Maltépé, Dracos, Yacadjik, Pendik A — Fl. = juin — août.

* **Medicago denticulata** WILLD *Spec.* III, p. 1414; *M. hispida* aa. *microcarpa* a. *oligogyra* γ. *denticulata* URBAN *Monogr.*, p. 74.

Champs, bords des chemins : à Chichli, Kouroutchesché E. ; Bostandjik, Maltépé. Kartal, Soghauik, Antigoni (*Iles des Princes*) A.

M. lupulina L. *Spec.*, 1097.

* S.-var. **glandulosa** ROUY *Flore de France* V, p. 9; var. *glandulosa* NEILR. *Fl. N.-Oesterr.*, p. 934; var. *Willdenowii* G. BECK *Fl. v. N.-Osterr.*, p. 838; *M. lupulina* a. *typica* 3 *Willdenowii* URB. *Monogr.*, p. 52; *M. Willdenowii* BOENNINGH *Prod. Fl. Monast.*, p. 226.

Champs sablonneux maritimes, entre Kartal et Maltépé A. — En compagnie du type.

* **Trifolium lucanicum** GASP. in GUSS. *Syn. Fl. Sic.* II, p. 328; *T. dalmaticum* G. et G. *Fl. de Fr.* I, p. 411, non VIS.¹

Champs argileux : Tchamlidja, Féner-bagché (près de Kadikeuy), Gueuz-tépé (non loin d'Erenkeuy). Dracos, près de Maltépé, Pendik A.

Plante précédemment signalée par moi à Constantinople sous le nom de *T. dalmaticum* VIS.² Ce dernier est donc à exclure de notre flore : du moins pour le moment. Ces deux espèces, très voisines l'une de l'autre, ont été souvent confondues : et le nom de *T. lucanicum* a même été donné par quelques auteurs comme synonyme de *T. dalmaticum*.

T. Meneghinianum Clem. *Sertul. Or.*, p. 31, tab. VII, fig. 1; *T. Michelianum* KOCH *Syn. Add.*, p. 120 et LEDEB. *Fl. Ross.*, p. 555; non SAVI.

Tiges striées, souvent plus ou moins flexueuses dans le haut. Folioles des feuilles inférieures tantôt ovales, tantôt obovales, arrondies, subtronquées ou émarginées au sommet; celles des feuilles supérieures de plus en plus allongées, elliptiques ou oblongues, cunéiformes à la base, plus fortement spinuleuses-dentées, presque aiguës ou mucronées au sommet; les unes et les autres entières dans leur quart ou leur tiers inférieurs, et non dentées à partir

¹ Cf. ROUY *Fl. de France* V, p. 109; VISIANI *Fl. Dalmat.* III, p. 293; GIBELLI et BELLI in *mem. acad. sc. Torino* 1888, 2, p. 51.

² AZNAV. in *Bull. Soc. bot. de France* XLIV (1897), p. 168.

du milieu seulement (du moins, sur les exemplaires de notre flore). Pédoncules fermes, *sillonnés*, arqués-ascendants ou droits, étalés-dressés (formant un angle d'environ 45° avec le prolongement de l'axe), les fructifères au moins près de deux fois aussi longs que la feuille. Ceux de la partie supérieure de la plante sont la plupart *opposés*, quelquefois même *disposés par trois*, — toujours chacun à l'aisselle d'une feuille — en verticilles plus ou moins espacés; ce qui rend cette espèce particulièrement remarquable parmi ses congénères. Divisions du calice vertes ou verdâtres, submembraneuses aux bords, triangulaires ou lancéolées, subulées; les supérieures plus longues que les autres, *contiguës* (non séparées par un sinus arrondi), aussi longues ou de moitié plus longues que le tube, qui est la plupart du temps *membraneux blanchâtre*.¹ La gousse, signalée comme *monosperme*, ne l'est pas constamment. Elle est plus souvent *disperme*, les deux ovules contenus dans l'ovaire venant à se développer également.

Cette plante varie passablement suivant le terrain où elle croît. Dans les endroits peu ou pas humides, elle se présente avec quelques tiges peu développées, de 2—3 décimètres de haut seulement et de 2—4 millimètres d'épaisseur, le plus souvent dressées, et des feuilles à folioles médiocres ou modérément grandes (10—20 millim.). Dans les terrains humides ou inondés, par contre, elle se développe énormément. Les tiges, épaisses de 10—15 millim., atteignent et, même, dépassent la longueur d'un mètre; et elles sont plus nombreuses: la centrale dressée, les latérales ascendantes. Les folioles sont très grandes: celles des feuilles inférieures souvent de 4—6 centim. de long, sur 3½ — 5 centim. de large.

Cicer Montbretii JAUB. et SPACH *Ann. Sc. Nat.* XVIII (1842), p. 229; BOISS. *Fl. Orient.* II, p. 561; GRISEB. *Spic.* II, p. 542 (*Addit.*).

Arête des pédoncules longue, ordinairement dépassant un peu ou égalant les pédicelles, sétacée, subulée ou, plus souvent, *dilatée dans sa moitié ou son tiers supérieurs en un appendice foliacé, strié-nervé, lancéolé ou rhomboïdal-lancéolé, irrégulièrement et inégalement denté, rarement subentier*. Calice à divisions lancéolées-acuminées, près de deux fois aussi longues que le tube, égalant ou dépassant un peu la moitié de la corolle. Celle-ci *jaunâtre*, longue de 18 à 25 millimètres. Graines médiocres (3—4 mm.) d'un *pourpre noirâtre, très finement chagrinées*, courtement obovales, *subglobuleuses, non anguleuses, non ou à peine rostrées au-dessus du hile*; celui-ci relativement large (1 millim.) et profond.

* **Vicia amphicarpa** DORTH. *Journ. Phys.*, 35, p. 131; *V. angustifolia* ð. *amphicarpa* BOISS. *Fl. Orient.* II, p. 575.

Lieux arides: entre San-Stefano et Floria E. — *Pas commun.*

¹ Les exemplaires provenant de Bulgarie présenteraient un calice à dents plus allongées, deux fois aussi longues que le tube. — Voy. VELENOVSKY *Fl. Bulg.*, p. 140.

* **V. Sibthorpii** Boiss. *Diagn. Ser. II. No. 9, p. 122.*

Moissons: près de Kourdkeuy (non loin de Pendik.) A.

* **Lathyrus articulatus** L. *Spec.*, 1031.

♁. **latifolius** Rouy *Fl. de France V, p. 255.*

Moissons: près de Maltépé A. — *Rare.*

Rosa sempervirens L. *Spec.*, 704.¹

* var. **scandens** DC. *Fl. Fr. V, p. 533; R. scandens* MILL. *Dict. No. 8.*

Bords des sentiers, près de Koumbachi (entre Scoumroukeuy et Domouzdéré) E. — *Rare.*

* var. **microphylla** DC. *Catal. horti Monsp.*, p. 138.

Bords des sentiers, au-dessus de Sultauié (non loin de Pachabagteché) A. — *Pas commun.*

Crataegus monogyna JACQ. *Fl. Austr. III, p. 50, t. 292, f. 1.*

* *b) kyrtostyla* G. BECK *Fl. v. N.-Österr.*, p. 706; *C. kyrtostyla* FINGERHUT in *Linnaea IV, p. 372, t. 3, f. 1.*

Bois: près de Tchinar-tchesmessi E.; près de Yéni-tchiftlik (entre Béicos et Adampol), Alemdagh A. — *Bien moins répandu que le type.*

* *c) pachycarpa* mihi.

Corymbi 2—3-flori. rarius 4—5-flori. Pedicelli glabri aut subglabri. Fructus satis carnosus, ovoideus (12—15 millim. longus, 9—12 millim. diametro) glaber. rarius pilosiusculus.

Très voisin de la var. *Mauriannensis* DIDIER in *Bull. Soc. Dauph.*, p. 385 = forme *C. Mauriannensis* ROUY et CAMUS *Fl. de France VII, p. 6*, dont il semble différer à peine par le fruit moins allongé, *largement ovoïde*, non ovale-oblong.

Bords des sentiers, près de Tchinar-tchesmessi (entre Sariyer et Yerlikeuy) E.; Bois: près de Karakaldirim (entre Béicos et Yéni-tchiftlik), et près d'Alemdagh (à Tache-déléne, à Mutévelli-souyou et à Beuyuk-Elmali) A. — *Pas commun.*

Alchimilla minutiflora AZN. *Nouv. Contrib. à la fl. des envir. de Constantinople* in *Bull. Soc. bot. de Fr. XLVI (1899)*, p. 141.

Cette espèce, que j'avais indiquée sur le littoral asiatique de la mer de Marmara, dans les *moissons* entre Bostandjik et Bachibeuyuk, croît aussi sur le continent européen. Je l'ai récoltée dans les *pelouses*, à Silihdar (près d'Eyoub), et parmi les *buissons* des collines situées entre Chichli et Kiathanékeuy.

Plante très variable quant à la stature: à tiges: demeurant très courtes (1—5 centim.) pendant les années où le printemps est sec ou peu pluvieux, surtout au début; s'allongeant beaucoup et atteignant parfois — lorsque des pluies fréquentes en favorisent le développement — la longueur de 20—25 centimètres et plus.

¹ Hab. «prope Byzantium» (Coumany), d'après H. CHRIST in BOISS. *Fl. Orient. Suppl.*, p. 229.

Variations que j'ai constatées sur des échantillons recueillis successivement aux mêmes localités. Dans l'un et l'autre cas, les dimensions des feuilles ne sont pas sensiblement modifiées.

* **Callitriche pedunculata** DC. *Fl. Fr.* IV, p. 414.

Lieux humides des bois: près de Bagtchékeuy (entre l'Aqueduc et Kirazli-bend) E. — *Rare*.

* **C. stagnalis** Scop. *Fl. carn.* ed. 2, II, p. 251.

Mares et dépressions humides: par-ci par-là aux environs de Bagtchékeuy E. — *Assez répandu*.

* **Herniaria cinerea** DC. *Fl. Fr.* V, p. 375.

Lieux sablonneux: entre Chichli et Kiathanékeuy, et près de Flamour (non loin de Béchtache) E.

Saxifraga tridactylites L. *Spec.*, 578.

* var. *exilis* ENGL. *Mon.*, p. 84.

Lieux sablonneux aux pieds des dunes, à Koumbachi (entre Scoumroukeuy et Domouzdéré) E. — *Assez abondant dans cette localité*. — *La forme typique se rencontre sur les murs, à Péra, à Galata et à Yédikoulé* E.

* **Bupleurum junceum** L. *Spec.*, 342.

Lieux arides, pierreux: des bois à Balabandéré (entre Bagtchékeuy et Kildjounar), et des collines maritimes près de Beuyuk-Liman E. — *Rare dans cette dernière localité*.

Chaerophyllum byzantinum Boiss. *Ann. Sc. Nat.*, 1844, p. 65; *Fl. Orient.* II, p. 908; *Ch. aromaticum* URV. *Enum.*, p. 34, non L.

Cette plante, décrite à *tiges glabres*, se présente dans notre région (sa localité classique) la plupart du temps à *tiges plus ou moins hérissées dans leur portion inférieure*. L'observation de ce fait m'a porté à distinguer les deux variétés suivantes, d'une valeur médiocre:

* **α. hirtum** *Ersicc.* AZNAV. a. 1899.

Caulis inferne plus minus copiose hirtus. Folia inferiora subtus et ad petiolum hirta aut hirtula, interdumque supra ad nervos puberula.

* **β. glabratum** *Ersicc.* AZNAV. a. 1899.

Planta tota glabra vel glabriuscula.

Cette dernière variété, bien moins commune que la précédente, se rencontre par-ci par-là en compagnie de celle-ci, qui est assez répandue dans les bois et les lieux humides ombragés des rives du Bosphore et des régions circonvoisines.

Obs. — La var. **β Biledjikense** DINGLER *in Flora* 1883, p. 209, qu'on pourrait vraisemblablement rapporter à la var. *hirtum* ci-dessus décrite, semble différer de celle-ci, d'après les termes de sa diagnose, par *les feuilles moins fermes*¹.

Je n'ai pu constater une différence constante entre les var.

¹ «folia eis formae typicae minus firma . . .» (*apud* Boiss. *Fl. Orient. Suppl.*, p. 258).

hirtum et *glabratum*, quant au degré de fermeté des feuilles. Les feuilles sont plus ou moins fermes — dans la même variété — suivant l'âge de l'individu et les conditions de végétation dans lesquelles il se trouve placé.

Si, donc, le caractère qui a fait séparer la plante de Bilédjik de celle de Constantinople pouvait être infirmé par la remarque que je viens d'énoncer, et qu'une comparaison d'exemplaires authentiques des variétés *Biledjikense* et *hirtum* vînt à démontrer l'identité de ces plantes, il serait curieux de relayer que la forme la moins répandue (la forme à tiges glabres, ou plutôt glabrées — car elles ne sont presque jamais absolument glabres —) ait été découverte la première et présentée comme type de l'espèce, et que la forme normale, quoique bien plus commune, ait été trouvée plus tard et rattachée à celle-là à titre de variété

* *Bifora radians* M. B. *Fl. Taur.-Cauc. Suppl.*, p. 233.

Moissons: près de Kourdkeuy (non loin de Pendik) A..

Conium maculatum L. *Spec.*, 349.

* *3 leiocarpum* Boiss. *Fl. Orient.* II, p. 922.

Bords des chemins, près de Scoumroukeuy E. — *Bien moins répandu que le type, qui se rencontre presque partout dans le domaine de notre flore.*

* *Foeniculum piperitum* DC. *Prodr.* IV, p. 142.

Lieux secs: près de San-Stefano, Kalender (près de Thérapia) E.

* *Daucus maximus* Desf. *Fl. Atl.* I, p. 241.

Champs et coteaux arides: Thérapia. Tchinar-tcheschmessi (entre Sariyer et Yerlikeuy), Kila E.: Pendik A..

* *D. Broteri* Ten. *Syll.*, p. 591.

Champs en jachère: près d' Okhrauli (non loin de Pendik) A. — *Pas commun.*

Caucalis leptophylla L. *Spec.*, 347.

* var. *peduncularis* Boiss. et Noë in Boiss. *Diagn. Ser.* II, No. 5, p. 104; *Fl. Orient.* II, p. 1085.

Lieux pierreux: près de Kartal A. — *Bien plus rare que le type.*

Constantinople, le 24 mars 1903.

(à suivre).

A *Sinapis Schkuhriana* Rchb. } hazánkban.
} in Hungaria.

Auteur: prof. et dre V. de Borbás.

CHR. SCHKUR a Botanisches Handbuch. II. 1796 és 1808, 265. old. a *Sinapis orientalis*-t leírja s a CLXXXVI. táblán, színes képpel élénk tünteti. A virága észrevehetően apróbb, mint a *S. arvensis*-é, a termése cikkezetlen, éppen mint a *S. arvensis*-é, de

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ungarische Botanische Blätter](#)

Jahr/Year: 1903

Band/Volume: [2](#)

Autor(en)/Author(s): Aznavour G. V.

Artikel/Article: [Enumération d'espèces nouvelles pour la flore de Constantinople, accompagnée de notes sur quelques plantes peu connues ou insuffisamment décrites qui se rencontrent à l'état spontané aux environs de cette ville. 137-144](#)